

EXPLOITATION SEXUELLE DES ENFANTS

Signaler, c'est protéger

Lors de votre séjour à l'étranger, vous pensez avoir vu des enfants être exploités sexuellement. Vous pouvez signaler les faits sur jedisstop.be.

● **Caroline DESORBAY**

À sa façon, chacun peut intervenir et s'opposer à l'exploitation sexuelle des enfants. Ici mais surtout à l'étranger où les coupables, des touristes ou des voyageurs, sont rarement punis. C'est le message de la campagne «Je dis stop!» lancée par le Groupe STOP qui lutte pour la protection des enfants. Depuis hier, toute personne témoin d'actes suspects ou flagrants (prostitution, documents pornographiques) est invitée à le signaler, en toute confidentialité, sur le site jedisstop.be.

«Signaler, c'est protéger. Sans signalement, il est difficile pour les autorités policières de suivre les auteurs d'abus sexuels d'enfants commis à l'étranger et donc de protéger les victimes», souligne Ariane Couvreur du groupe STOP composé entre autres de la police, des Affaires étrangères, de la Justice, de Child Focus, de la Fédération

de l'industrie du tourisme.

Agir même si on doute

Il n'est pas nécessaire de connaître le nom des personnes impliquées, ni de prendre l'abuseur sur le fait. «*Même s'il reste un doute sur la nature des comportements dont vous êtes témoin, signalez les faits. Grâce à vous, une enquête pourra être ouverte par la police et la justice déterminera s'il s'agit d'une situation d'abus sexuel*». Le site précise tout de même que toute dénonciation malveillante, basée sur des faits infondés, pourra faire l'objet de poursuites.

Raconter précisément ce que l'on a vu ne prend que quelques secondes et peut contribuer à enrayer ce fléau. Chaque année, environ 1,8 million d'enfants sont victimes d'exploitation sexuelle dans le monde. Un chiffre, approximatif, qui pourrait être revu à la hausse selon Ariane

Couvreur. «*De nombreux facteurs favorisent l'augmentation de "l'offre" d'enfants victimes d'exploitation sexuelle : la pauvreté accrue par la crise, la migration qui affecte de façon disproportionnée les enfants, la guerre, la corruption qui empêche le respect des conventions, etc.*».

Le site s'adresse plus particulièrement aux voyageurs, les touristes bien sûr mais pas seulement. Les tours opérateurs, les expatriés, le personnel d'ambassades, les membres des ONG, des compagnies aériennes... sont invités à signaler toute situation douteuse impliquant un enfant.

Identifier les auteurs d'abus sexuels sur mineurs est de plus en plus compliqué. «*Bon nombre de touristes partent sans passer par une agence de voyage : ils réservent leur billet d'avion par internet, logent chez l'habitant...*», constate Ariane Couvreur. *Il est de plus en plus difficile de les tracer. Et puis, le tourisme sexuel se déplace vers les zones rurales pour échapper aux contrôles*».

Jedisstop.be est chapeauté par la plateforme de signalement européenne www.reportchildsextourism.eu élaborée en collaboration avec Interpol et Europol. ■